



Grandes cultures

Avertissement No 17 – 27 juin 2014

Cécidomyie du chou-fleur dans la culture du canola

- Présence d'œufs et de larves sur les plants au Témiscamingue.
- Dépistage immédiat recommandé dans les champs de canola en Abitibi-Témiscamingue.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR : DÉPISTAGE DES ŒUFS ET DES LARVES RECOMMANDÉ DANS LES CHAMPS EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

État de la situation

Le tableau 1 présente les captures moyennes d'adultes de cécidomyie du chou-fleur effectuées par piège par jour pour tous les sites suivis par le RAP Grandes cultures en 2014.

Durant la semaine du 2 juin, les pièges à phéromone installés dans la région du Témiscamingue ont tous capturé un nombre d'adultes dépassant le seuil économique d'intervention mentionné en Ontario (captures cumulatives de tous les pièges à phéromone d'un champ plus grandes ou égales à 20 mouches et 5 mouches par piège par jour pour les jours suivants). Des captures élevées ont aussi été rapportées durant la semaine du 9 juin, mais le décompte des adultes n'a pas encore été officialisé. Les femelles des adultes capturés durant ces deux semaines ont donc probablement pondu suffisamment d'œufs pour causer des dommages économiques dans la culture du canola au Témiscamingue cette année. Des œufs et des larves ont d'ailleurs été observés à l'intérieur du point de croissance de certains plants de canola depuis la fin de la semaine passée.

En Abitibi, les pièges à phéromone des sites de Palmarolle et de Val-d'Or ont aussi capturé des adultes durant les semaines du 2 et du 9 juin, avec un plus grand nombre d'adultes capturés à Val-d'Or qu'à Palmarolle. Toutefois, aucune mouche n'a été capturée au site de Trécesson durant la semaine du 2 juin. Présentement, le stade du canola en Abitibi-Témiscamingue oscille entre 3 et 5 feuilles étalées.

Stratégie d'intervention à court terme

Le contrôle de la première génération de la cécidomyie du chou-fleur est essentiel dans les zones infestées. En effet, le taux de succès de la répression des adultes et des larves de la première génération détermine le nombre de larves des générations suivantes susceptibles d'attaquer à leur tour les plants de canola. Si aucun contrôle n'est effectué, les larves des deuxième et troisième générations risquent de s'alimenter lorsque les plants seront au stade reproductif, ce qui pourrait causer des dommages économiques importants.

La meilleure méthode pour déterminer la présence de l'insecte dans un champ est d'utiliser des pièges à phéromone. Toutefois, puisque des œufs et des larves ont été observés à l'intérieur du point de croissance de certains plants de canola au Témiscamingue et que des captures d'adultes ont été effectuées en Abitibi, **nous recommandons d'effectuer un dépistage immédiat des œufs et des larves dans les champs de canola en Abitibi-Témiscamingue.** Comme les adultes de la cécidomyie du chou-fleur ne volent pas bien et préfèrent les endroits peu venteux, le dépistage des larves devrait d'abord se réaliser dans les zones abritées sur le pourtour des champs et des bâtiments, puisque la majorité des œufs ont probablement été pondus à ces endroits.

La présence des œufs et des larves de la cécidomyie du chou-fleur peut être décelée en examinant minutieusement les parties récemment formées. Pour ce faire, retirez une à une les petites feuilles formant le point de croissance des plants. Les œufs et les larves sont visibles à l'œil nu (photo 1), mais sont de très petite taille et une loupe s'avère utile. L'examen d'une centaine de plants répartis à quatre stations dans le champ devrait suffire pour observer la présence d'œufs et de larves.



Photo 1 : Larves de cécidomyie du chou-fleur dans le point de croissance d'un plant de canola

Crédit photographique : Darquise Froment (MAPAQ)

Aucun seuil économique d'intervention n'a été établi en fonction du nombre d'œufs et de larves observés. C'est pourquoi l'évaluation des populations d'adultes devrait toujours être déterminée à l'aide de pièges à phéromone avant de décider de traiter avec un insecticide. Par contre, si des œufs et des larves sont observés à la suite du dépistage, un traitement insecticide au CORAGEN, pouvant offrir une certaine protection contre les jeunes larves s'il est appliqué correctement, pourrait être effectué immédiatement afin de contrôler la première génération de l'insecte. Toutefois, on ne possède encore aucune donnée sur la rentabilité d'un traitement aussi tardif avec ce produit translaminaire. Les autres insecticides homologués sont inefficaces contre les larves. Tout dépendant de la distribution des plants infestés dans le champ, on suggère de cibler seulement les endroits où l'insecte a été retrouvé (ex. : pourtour des champs et des bâtiments) pour en vérifier l'efficacité et réduire les coûts.

Plusieurs traitements peuvent être nécessaires pour contrôler les populations. Il est obligatoire de respecter un intervalle de 7 jours entre les traitements et il est fortement recommandé d'alterner les produits homologués afin d'éviter le développement de la résistance. Veuillez consulter [SAgE pesticides](#) pour obtenir plus d'information sur les traitements phytosanitaires homologués et leurs risques associés.

Pour obtenir plus de détails sur le piégeage de la cécidomyie du chou-fleur, le dépistage des larves et les méthodes de lutte recommandées, consultez le bulletin d'information « [La cécidomyie du chou-fleur](#) » et l'[avertissement No 09](#) du 13 juin 2014. Pour suivre l'évolution des populations en Ontario, vous pouvez consulter le site Web de l'[Ontario Canola Growers](#).

Tableau 1. Captures moyennes d'adultes de la cécidomyie du chou-fleur par piège par jour

Région	Municipalité	Stade de croissance du canola			
		Hypocotyle et cotylédons percent la surface du sol	Cotylédons complètement étalés	1 ^{re} feuille étalée	2 feuilles étalées
Abitibi-Témiscamingue	Béarn		2,0		
	Laverlochère			12,7	
	Lorrainville		19,6		
	Notre-Dame-du-Nord			15,2	
	Palmarolle		0,8		
	Saint-Bruno-de-Guigues				22,3
	Saint-Eugène-de-Guigues			118,5	
	Trécesson	0,0			
	Val d'Or		5,6	4,7	
Chaudière-Appalaches	Saint-Isidore				
	Saint-Lambert-de-Lauzon				
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Chambord				
	Hébertville		0,2		
	Normandin		0,0		

Texte rédigé par :

Katia Colton-Gagnon, Darquise Froment et Claude Parent

[Groupe de travail sur les ravageurs du canola](#)

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Katia Colton-Gagnon, agronome – Avertisseuse
 Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM)
 Tél. : 450 464-2715, poste 242 – Téléc. : 450 464-8767
 Courriel : katia.colton-gagnon@cerom.qc.ca

Claude Parent – Coavertisseur
 Direction de la phytoprotection, MAPAQ
 Tél. : 418 380-2100, poste 3862 – Téléc. : 418 380-2181
 Courriel : claudio.parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 17 – Grandes cultures – 27 juin 2014